

## CORRIGÉ ENAC 2010

### PARTIE I

1. D'après le cours :

$\mathbb{M}_3(\mathbb{R})$  est un espace vectoriel *réel* de dimension 9 pour les lois usuelles ; en particulier, pour la loi  $+$ , il s'agit d'un groupe abélien.

Cet ensemble est aussi muni d'une structure d'algèbre pour les trois lois usuelles, donc en particulier d'une structure d'anneau pour les lois  $+$  et  $\times$ , mais cet anneau n'est pas commutatif.

Ce n'est pas un groupe pour la loi  $\times$ , car il existe des matrices non inversibles !

#### Q1 : Réponse A

2. Notons  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$   $B = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$   $C = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$   $D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$  et  $E = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

A. Réponse absurde, la loi de multiplication d'une matrice par un réel étant une loi *externe*...

C. D. E est l'ensemble des matrices de la forme  $\alpha A + \beta B + \gamma C + \delta D + \epsilon E$  lorsque  $(\alpha, \beta, \gamma, \delta, \epsilon)$  décrit  $\mathbb{R}^5$ . C'est donc le sous-espace vectoriel de  $\mathbb{M}_3(\mathbb{R})$  engendré par ces cinq matrices (ces 5 matrices étant linéairement indépendantes, elles forment d'ailleurs une base de E), et la réponse C est exacte (la justification de l'énoncé est la caractérisation habituelle d'un sous-espace vectoriel), la réponse D étant fausse.

B. On calcule, et on remarque que  $CD = A + B$  et  $DC = 2E$ , donc la loi de multiplication des matrices n'est pas commutative dans E (on pourrait vérifier qu'elle est bien interne dans E, mais ce n'est pas utile pour répondre à la question!).

#### Q2 : Réponse C

3. A. B. F est l'ensemble des matrices de E dont les coordonnées  $(\alpha, \beta, \gamma, \delta, \epsilon)$  dans la base (A, B, C, D, E) de F vérifient  $\alpha - \beta = 0$  ; c'est donc un hyperplan de E (noyau d'une forme linéaire).

C. Réponse fausse, directement sans lire la fin, puisqu'il est mentionné « anneau *commutatif* E »

D. En fait E est bien un sous-anneau de  $\mathbb{M}_3(\mathbb{R})$  (stable par  $\times$ , et contient I, calculs à faire...) ; et F ne peut être un sous-anneau de E, puisqu'il ne contient pas I (élément neutre pour  $\times$ ).

#### Q3 : Réponses A,D

4. La matrice N ayant ses deux premières colonnes égales est de rang inférieur ou égal à 2.

Le rang peut être nul, si les quatre paramètres sont nuls !

Enfin, elle est de rang inférieur ou égal à 1 si et seulement si la troisième colonne est proportionnelle à la seconde,

ce qui équivaut à dire que la matrice extraite  $\begin{pmatrix} \alpha & \gamma \\ \delta & \epsilon \end{pmatrix}$  est de rang inférieur à 1, donc de déterminant nul.

#### Q4 : Réponses B,D

5. A. B. C. Pour ces questions, il suffit de reprendre le résultat de la question précédente, d'utiliser le théorème du rang :  $\dim \text{Ker } f_N = 3 - \text{rg } f_N$ , et de lire attentivement !

Il n'y a aucune bonne réponse : en effet :

- pour tout quadruplet  $(\alpha, \delta, \gamma, \epsilon)$  de nombres réels,  $\text{rg } f_N \leq 2$  donc  $\dim \text{Ker } f_N \geq 1$ .
- pour tout quadruplet  $(\alpha, \delta, \gamma, \epsilon)$  de nombres réels tels que  $\alpha\epsilon - \gamma\delta = 0$ ,  $\text{rg } f_N \leq 1$  donc  $\dim \text{Ker } f_N \geq 2$ .
- pour tout quadruplet  $(\alpha, \delta, \gamma, \epsilon)$  de nombres réels tels que  $\alpha\epsilon - \gamma\delta \neq 0$ ,  $\text{rg } f_N = 2$  donc  $\dim \text{Ker } f_N = 1$ .

D.  $N \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2\alpha \\ 2\alpha \\ 2\delta \end{pmatrix}$  et ce dernier vecteur n'est pas nul, donc le vecteur  $(1, 1, 0)$  ne peut appartenir au noyau de  $f_N$  (par contre, le vecteur  $(1, -1, 0)$  convient...).

**Q5 : Réponse E (aucune réponse exacte)**

6. On sait que l'image de  $f_N$  est le sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^3$  engendré par les images des vecteurs de base, qui ont pour coordonnées les vecteurs colonnes de la matrice  $N$ .

Or les deux premières colonnes sont égales à  $\alpha \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} + \delta \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$  et la troisième est égale à  $\gamma \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} + \epsilon \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ , elles sont donc toutes deux dans le plan engendré par  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ , ce qui signifie que  $\text{Im } f_N$  est incluse dans le plan engendré par  $(1, 1, 0)$  et  $(0, 0, 1)$ .

Comme le vecteur  $(0, 1, 0)$  ne peut pas être combinaison linéaire de ces deux vecteurs (vérification facile), il n'appartient pas à l'image de  $f_N$ , et les trois réponses A, B et D sont automatiquement fausses. La réponse C est exacte, car les deux vecteurs de l'énoncé sont des vecteurs unitaires, colinéaires aux précédents, et orthogonaux.

**Q6 : Réponse C**

7. Notons  $u = (0, 0, 1)$  et  $v = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, 1, 0)$  la base orthonormale de  $P$  trouvée à la question précédente.

Un calcul rapide donne :  $f_N(u) = \epsilon \cdot u + \sqrt{2}\gamma \cdot v$  et  $f_N(v) = \sqrt{2}\delta \cdot u + 2\alpha \cdot v$ , donc la matrice de  $g_N$  dans la base précédente est :  $\begin{pmatrix} \epsilon & \delta\sqrt{2} \\ \gamma\sqrt{2} & 2\alpha \end{pmatrix}$ .

D'après le cours, on sait que l'application qui à une matrice de  $M_3(\mathbb{R})$  associe l'application linéaire de  $\mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$  qu'elle représente dans la base canonique est un morphisme d'algèbres.

$\varphi$  est donc bien une application linéaire de  $F$  dans  $\mathcal{L}(P)$ , et c'est aussi un morphisme pour les lois  $\times$  dans  $F$  et  $\circ$  dans  $\mathcal{L}(P)$ .

Enfin, ce morphisme est bien injectif, car, si  $g_N = 0$ , on a  $\begin{pmatrix} \epsilon & \delta\sqrt{2} \\ \gamma\sqrt{2} & 2\alpha \end{pmatrix} = 0$  d'où  $\alpha = \delta = \gamma = \epsilon = 0$  puis  $N = 0$ , c'est-à-dire  $\text{Ker } \varphi = \{0\}$ .

**Q7 : Réponses A,C**

8. Aucune des familles proposées ne peut convenir car, tout simplement, la première matrice  $\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  ne peut appartenir à  $F$  !

On a déjà vu que  $F$  est un hyperplan de  $E$  et que  $E$  est de dimension 5, donc  $\dim F = 4$ , et la réponse D est exacte.

**Q8 : Réponse D**

9. On a calculé ci-dessus la matrice de  $g_N$  dans une base orthonormale :  $\begin{pmatrix} \epsilon & \delta\sqrt{2} \\ \gamma\sqrt{2} & 2\alpha \end{pmatrix}$ .

D'après le cours, les matrices d'isométrie planes sont de la forme  $\begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}$  avec  $a^2 + b^2 = 1$  (rotations) ou

$\begin{pmatrix} a & b \\ b & -a \end{pmatrix}$  avec  $a^2 + b^2 = 1$  (réflexions).

Donc  $g_N$  est une isométrie de  $P$  si et seulement si

$$[2\alpha^2 + \delta^2 = \frac{1}{2} \text{ et } \epsilon = 2\alpha \text{ et } \gamma = -\delta] \quad \text{OU} \quad [2\alpha^2 + \delta^2 = \frac{1}{2} \text{ et } \epsilon = -2\alpha \text{ et } \gamma = \delta]$$

La caractérisation de la réponse B ne correspond qu'aux isométries positives. Conclusion :

**Q9 : Réponse E (aucune réponse exacte)**

10. On est ici dans le cas  $\alpha = \frac{1}{2\sqrt{2}}$ ,  $\delta = \frac{1}{2}$ ,  $\gamma = \frac{1}{2}$  et  $\epsilon = -\frac{1}{\sqrt{2}}$ , et la matrice de  $g_A$  est  $\begin{pmatrix} -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} \\ \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} \end{pmatrix}$ ; c'est la matrice d'une isométrie négative, c'est-à-dire d'une réflexion. Cette réflexion a pour axe le sous-espace vectoriel des vecteurs invariants pas  $g_A$ , soit la droite d'équation  $\frac{\sqrt{2}}{2}x + \left(\frac{\sqrt{2}}{2} - 1\right)y = 0$ . Ce n'est pas la droite de l'énoncé...

**Q10 : Réponse A****PARTIE II**

11.  $f$  est évidemment de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $I$ , comme quotient de fonctions de classe  $\mathcal{C}^\infty$  dont le dénominateur ne s'annule pas.

Pour tout  $x \in I$ , on a  $f'(x) = \frac{1 - \ln(1+x)}{(1+x)^2}$ .

**Q11 : Réponses A,C**

12. L'étude des variations et des limites de  $f$  ne pose pas de problèmes :  $f$  est croissante sur  $] -1, e-1 ]$  puis décroissante sur  $[ e-1, +\infty[$ . Les limites données dans la réponse C sont cependant exactes.

**Q12 : Réponse E (aucune réponse exacte)**

13. A. réponse fausse :  $f'(0) = 1$ , la tangente a pour équation  $y = x$ .  
 B. La formule qui donne  $f''(x)$  est exacte, la raison pour laquelle il y a un point d'inflexion au point d'abscisse  $e^{\frac{3}{2}} - 1$  est exacte ; seule « erreur » : les coordonnées de ce point d'inflexion sont  $\left( e^{\frac{3}{2}} - 1, \frac{3}{2}e^{-\frac{3}{2}} \right)$   
 C. D. Réponse C exacte, d'après le calcul des limites fait auparavant.

**Q13 : Réponse C**

14.  $\mathcal{A}_\lambda = \int_0^\lambda f(x) dx = \int_0^\lambda \frac{\ln(1+x)}{1+x} dx = \left[ \frac{1}{2} (\ln(1+x))^2 \right]_0^\lambda = \frac{1}{2} (\ln(1+\lambda))^2$

**Q14 : Réponses A,D**

15. Pas de problème particulier pour cette question...

**Q15 : Réponses A,C**

16. Un calcul de dérivée sans intérêt :  $y'(x) = \frac{C'(x)}{1+x} - \frac{C(x)}{(1+x)^2}$ , puis en remplaçant dans l'équation différentielle, on obtient  $(1+x)C'(x) = 1 \dots$

**Q16 : Réponse E (aucune réponse exacte)**

17. On poursuit la résolution : à partir de  $C'(x) = \frac{1}{1+x}$  :

**Q17 : Réponse B**

18. D'après les calculs précédents, la solution générale de l'équation différentielle est :

$$y(x) = \begin{cases} \frac{\ln|1+x|}{1} + x + \frac{k_1}{1+x} & \text{si } x < -1 \\ \frac{\ln|1+x|}{1} + x + \frac{k_2}{1+x} & \text{si } x > -1 \end{cases}$$

où  $k_1, k_2$  sont deux constantes réelles, non nécessairement égales.

En conclusion :

**Q18 : Réponse D**

19. A. B. C'est directement une question de cours, avec une petite « erreur » à chaque réponse :

$$g(x) = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k} + o(x^n) \quad \text{et} \quad h(x) = \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k + o(x^n)$$

C. D. Le terme en  $x^k$  du développement limité de  $f(x) = g(x)h(x)$  sera la somme des produits du terme en  $x^p$  dans le DL de  $g(x)$  par le terme en  $x^q$  dans le DL de  $h(x)$ , lorsque  $p+q=k$ , avec  $p \geq 1$  et  $q \geq 0$ .

Il sera donc égal à :  $\sum_{\substack{p+q=k \\ p \geq 1, q \geq 0}} (-1)^{p-1} (-1)^q \frac{x^p}{p} x^q$ , c'est-à-dire, en remplaçant  $q$  par  $p-k$ , à  $\sum_{p=1}^k (-1)^{k-1} \frac{x^k}{p}$  ou

encore :  $(-1)^{k-1} \left( \sum_{p=1}^k \frac{1}{p} \right) x^k$ .

**Q19 : Réponse C**

**PARTIE III**

20. La formule des accroissements finis, appliqué à la fonction  $\ln$  sur l'intervalle  $[x, x+1]$  avec  $x > 0$  donne (les hypothèses sont bien vérifiées) :

$$\exists c_x \in ]x, x+1[ \quad \text{tel que} \quad \ln(x+1) - \ln x = \frac{1}{c_x}$$

d'où l'on tire l'encadrement  $\frac{1}{x+1} < \ln(x+1) - \ln x < \frac{1}{x}$ .

Cet encadrement, pour  $x = p \in \mathbb{N}^*$  permet de conclure :

**Q20 : Réponse B**

21. A. L'inégalité  $a_k \leq k$  est exacte : elle s'obtient en majorant tous les  $\frac{1}{p}$  dans  $a_k = \sum_{p=1}^k \frac{1}{p}$  par 1.

En sommant les inégalités  $\frac{1}{p} \geq \ln(p+1) - \ln p$  pour  $p$  variant de 1 à  $k$ , la somme obtenue étant télescopique, on obtient  $a_k \geq \ln(k+1) - \ln 1 = \ln(k+1)$ .

B. L'inégalité proposée est déjà fautive pour  $k = 1$ , puisque  $a_1 = 1$  ! De toutes façons, on vient de démontrer l'inégalité inverse...

C. D. L'inégalité obtenue ci-dessus permet de conclure :  $\lim_{k \rightarrow +\infty} a_k = +\infty$ . Donc la suite  $(a_k)$  tend vers  $+\infty$ , elle diverge. L'énoncé de la réponse C ne me semble pas faux (il n'y a effectivement pas de limite dans  $\mathbb{R}$ ), mais puisqu'il faut choisir... :

**Q21 : Réponses A,D**

22. On calcule :

$$(1+x)S_n^x = (1+x) \left( \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} a_k x^k \right) = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} a_k x^k + \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} a_k x^{k+1} = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} a_k x^k + \sum_{k=2}^{n+1} (-1)^k a_{k-1} x^k$$

$$(1+x)S_n^x = a_1 x + \sum_{k=2}^n (-1)^{k-1} (a_k - a_{k-1}) x^k + (-1)^{n+1} a_n x^{n+1} = x + \sum_{k=2}^n (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k} + (-1)^{n+1} a_n x^{n+1}$$

compte tenu de  $a_1 = 1$  et  $a_k - a_{k-1} = \frac{1}{k}$  pour  $k \geq 2$ . Finalement :

$$(1+x)S_n^x = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k} + (-1)^{n+1} a_n x^{n+1} = P_n(x)$$

**Q22 : Réponse D**

23. On calcule déjà  $I_1$  :

$$I_1(x) = \int_0^x \frac{t}{1+t} dt = \int_0^x \left( 1 - \frac{1}{1+t} \right) dt = x - \ln(1+x)$$

Or  $P_1(x) = x + a_1 x^2$  donc  $I_1(x) = P_1(x) - a_1 x^2 - \ln(1+x)$ .

On peut donc déjà dire que les réponses A et D sont fausses.

En écrivant, pour  $n \geq 1$ ,  $t^n = t^n + t^{n-1} - t^{n-1} = t^{n-1}(1+t) - t^{n-1}$ , on obtient

$$I_n(x) = I_{n-1}(x) + (-1)^{n-1} \int_0^x t^{n-1} dt = I_{n-1}(x) + (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n}$$

Le début de la réponse A est donc exact, mais la fin est fausse, alors que le début de la réponse B est faux alors que la fin de la réponse B est exacte...

En additionnant les égalités  $I_k(x) - I_{k-1}(x) = (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k}$  pour  $k$  variant de 1 à  $n$ , on obtient

$$I_n(x) - I_0(x) = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \frac{x^k}{k}$$

ce qui, compte tenu de  $I_0(x) = -\ln(1+x)$  et de l'expression de  $P_n(x)$ , donne la réponse C.

**Q23 : Réponse C**

24. Pour  $x \in [0, 1]$ , on a  $|I_n(x)| = \int_0^x \frac{t^n}{1+t} dt \leq \int_0^x t^n dt = \frac{x^{n+1}}{n+1}$  puisque  $\frac{1}{1+t} \leq 1$  si  $t \in [0, x]$ .

Pour  $x \in ]-1, 0]$ ,  $|I_n(x)| = \int_x^0 \frac{|t^n|}{1+t} dt \leq \frac{1}{1+x} \int_x^0 |t^n| dt = \frac{|x|^{n+1}}{(n+1)(1+x)}$  puisque  $\frac{1}{1+t} \leq \frac{1}{1+x}$  si  $t \in [x, 0]$ .

Conclusion :

**Q24 : Réponse D**

25. A. B. On a vu à la question 21 que  $a_n \leq n$  donc  $|a_n x^n| \leq n |x|^{n+1}$  tend vers zéro quand  $n \rightarrow +\infty$ , pour  $|x| < 1$ , pour la raison (exacte) énoncée dans la réponse A.

C. D. Les inégalités de la question 24 permettent aussi de prouver que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n(x) = 0$ , donc la relation

$I_n(x) = P_n(x) + (-1)^n a_n x^{n+1} - \ln(1+x)$  trouvée à la question 23 montre que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} P_n(x) = \ln(1+x)$ , et la relation

de la question 22 permet de conclure  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n^x = \frac{\ln(1+x)}{1+x}$ .

**Q25 : Réponses A,C****PARTIE IV**

26. Il s'agit d'une question de cours (relations coefficients-racines).

**Q26 : Réponse B**

27. • De  $(a + b + c)^2 = a^2 + b^2 + c^2 + 2ab + 2bc + 2ac$  on tire  $2\sigma_2 = \alpha_1^2 - \alpha_2$ .  
 • Puis  $\alpha_3 = a^3 + b^3 + c^3 = \sigma_1(a^2 + b^2 + c^2) - \sigma_2(a + b + c) + 3\sigma_3$ , en utilisant le fait que  $a, b, c$  sont racines de l'équation  $x^3 = \sigma_1 x^2 - \sigma_2 x + \sigma_3$ , soit :  $\alpha_3 = \sigma_1 \alpha_2 - \sigma_2 \alpha_1 + 3\sigma_3$ .  
 Finalement, le début de la réponse A et la fin de la réponse B sont exactes...

**Q27 : Réponse E (aucune réponse exacte)**

28. Les  $\alpha_i$  étant réels par hypothèse, les relations ci-dessus montrent que  $\sigma_2$  et  $\sigma_3$  sont réels ( $\sigma_1 = \alpha_1$  l'étant).  
 Le polynôme P de l'énoncé est donc à coefficients réels ; étant de degré impair, il admet au moins une racine réelle (résultat classique : considérer les limites en  $\pm\infty$  et appliquer le théorème des valeurs intermédiaires.)

**Q28 : Réponses B,C**

29. D'après ce qui précède, l'une des racines de P, par exemple  $a$  est réelle. S'il existait une racine complexe non réelle, par exemple  $b$ ,  $\bar{b}$  serait aussi racine de P (car P est à coefficients réels), ce qui contredit l'hypothèse que les trois nombres  $a, b, c$  sont de modules distincts.

**Q29 : Réponse A**

*Rem* : les quatre questions 26 à 29 forment la solution d'un exercice posé au petit oral de l'X en 1991, option P'...

30. C'est encore une question de cours. Les fonctions Arcsin et Arccos sont continues sur  $[-1, 1]$  et de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $] -1, 1[$ , et :

$$\forall x \in ] -1, 1[ , (\text{Arcsin})'(x) = \frac{1}{\sqrt{1-x^2}} \quad \text{et} \quad (\text{Arccos})'(x) = -\frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$$

Donc :

**Q30 : Réponse D**

31. D'après ce qui précède,  $f$  est constante sur  $[-1, 1]$ . Elle est égale à sa valeur en 0 (par exemple), soit  $\frac{\pi}{2}$ .

**Q31 : Réponse E (aucune réponse exacte)**

32. Les fonctions  $t \mapsto \text{Arcsin} \sqrt{t}$  et  $t \mapsto \text{Arccos} \sqrt{t}$  sont continues sur  $[0, 1]$  comme composée de fonctions continues, donc  $g_1$  et  $g_2$ , qui en sont des primitives, sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, 1]$ .

On a alors, pour tout  $x \in [0, 1]$  :  $g_1'(x) = \text{Arcsin} \sqrt{x}$  et  $g_2'(x) = \text{Arccos} \sqrt{x}$ , donc  $g_1'$  et  $g_2'$  ne sont pas dérivables en 0 ni en 1. Par contre, elles sont bien de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur l'intervalle ouvert  $]0, 1[$ , comme composée de telles fonctions.

**Q32 : Réponses A,C**

33. A. B. D. D'après ce qui précède, on peut juste affirmer, a priori, que  $h$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ , comme composée de telles fonctions. C'est la réponse B.
- C. Les résultats de la question précédente montrent que  $h$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}$  privé des points où le sin et le cos valent 0, 1 ou  $-1$ , donc sur  $\mathbb{R} \setminus \frac{\pi}{2}\mathbb{Z}$ .
- On serait donc tenté de répondre Faux à la question C, puisque l'énoncé n'exclut que les multiples de  $\pi$ . MAIS on verra à la question 36 que  $h$  est en fait constante sur  $\mathbb{R}$  donc est en fait de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ , et la réponse C devient exacte. D'ailleurs, la réponse A serait alors aussi exacte, même si la justification donnée est insuffisante... Cruel dilemme !! D'autant plus qu'à ce moment, le candidat n'est pas censé avoir déjà fait la question 36...

**Q33 : Réponse B, C (?)**

---

34.  $h$  est évidemment paire et  $\pi$ -périodique. Donc :

**Q34 : Réponse E (aucune réponse exacte)**

---

35. A. B. Calcul facile; on obtient la formule de la réponse A.

C. D Pour  $x \in [0, \frac{\pi}{2}]$ , on aura effectivement  $\sqrt{\sin^2 x} = \sin x$  et  $\sqrt{\cos^2 x} = \cos x$  puis  $\text{Arcsin}(\sin x) = x$  et  $\text{Arc cos}(\cos x) = x$ , d'où  $h'(x) = 0$ .

Cependant, lorsque  $x$  n'appartient pas à  $[0, \frac{\pi}{2}]$ , les justifications données dans la réponse C sont inexactes.

**Q35 : Réponse A**

---

36. D'après le calcul précédent,  $h'(x) = 0$  si  $x \in [0, \frac{\pi}{2}]$ , donc  $h$  est constante sur  $[0, \frac{\pi}{2}]$ , puis sur  $[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$  par parité, puis sur  $\mathbb{R}$  par  $\pi$ -périodicité.

La valeur de cette constante peut être obtenue en calculant  $h\left(\frac{\pi}{4}\right) = \int_0^{\frac{1}{2}} (\text{Arc sin } \sqrt{t} + \text{Arc cos } \sqrt{t}) dt = \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{\pi}{2} dt = \frac{\pi}{4}$ .

**Q36 : Réponses A,D**

\* \* \* \*  
\* \* \*  
\* \*  
\*